

➤ Introduction

# Les colombidés dans le monde : statuts et enjeux

**JEAN-MARIE BOUTIN,**  
**CYRIL ERAUD, HERVÉ LORMÉE**  
ONCFS, CNERA Avifaune migratrice –  
Chizé, Beauvoir-sur-Niort.  
cneraam@oncfs.gouv.fr

## Plus de 300 espèces dans le monde

La famille des *Columbidae* regroupe 309 espèces (Baptista *et al.*, 1997). Absentes des régions arctiques et antarctiques, elles se rencontrent principalement au niveau des tropiques, mais aussi en milieu tempéré. La sous-famille des *Columbinae*, la plus importante avec 181 espèces, inclut les genres *Columba* et *Streptopelia* que l'on rencontre en Europe de l'Ouest. À noter la présence de nombreuses espèces dans les îles du Pacifique et de l'océan Indien. Les variations de taille et de poids sont importantes chez ces espèces : les plus petites comme la colombe à queue noire *Columbina passerina* en Amérique pèsent 30 g (**photo**), alors que les plus grosses comme les pigeons couronnés *Goura sp.* en Nouvelle-Guinée peuvent dépasser 2 kg. Les colombidés se distinguent des autres familles d'oiseaux par plusieurs traits, dont leur aptitude à nourrir leurs poussins avec du lait de jabot (issu du développement des cellules épithéliales tapissant le jabot) et une ponte réduite comptant de 1 à 3 œufs. Pour certaines espèces, ce dernier trait est compensé par la faculté de réaliser plusieurs tentatives dans l'année.

## L'insularité, source de fragilité

Selon la dernière liste rouge établie par l'UICN (2011), 14 espèces sont considérées comme éteintes. Hormis quelques cas (**encadré 1**), la plupart d'entre elles étaient insulaires, ce qui suggère leur extrême fragilité en termes de

Pigeon migrateur américain  
ou tourte voyageuse.  
N° d'inventaire : MLC.2011.0.311  
© Musée George Sand et de la Vallée  
Noire de La Châtre, 2011.

*Les colombidés sont des oiseaux cosmopolites, hormis dans les régions polaires. En leur sein, les espèces européennes connaissent une prospérité apparente ; mais cela ne doit pas faire oublier les situations très contrastées qui s'observent à travers le monde selon les espèces. Rapide tour d'horizon pour rappeler les enjeux de conservation des différents représentants de cette famille...*



Colombe à queue noire, l'un des plus petits colombidés au monde. Un couple en phase d'alimentation (Jabrun Saint-Cyr, Guadeloupe, avril 2011).  
© Jean-Marie Boutin.

### Encadré 1



### Le pigeon migrateur américain (classement UICN : EX)

Cette espèce (*Ectopistes migratorius* - **photo**) est éteinte depuis 1914, date à laquelle son dernier représentant est mort en captivité au zoo de Cincinnati (USA). Bien que très abondante, elle a disparu en l'espace de quelques décennies. Quelques anecdotes permettent d'évaluer son abondance puis son déclin. Ainsi, en 1871, une colonie du Wisconsin était évaluée à 136 millions d'oiseaux. Cette année-là, 600 chasseurs professionnels prélevèrent 1 200 000 oiseaux. En 1882, près de Milwaukee, 2 millions d'oiseaux étaient encore vendus sur les marchés en l'espace de six semaines. Témoin de la raréfaction de l'espèce, une prime était offerte en 1909 à toute personne signalant un couple. Plusieurs facteurs ont pu provoquer cette extinction : la modification des habitats, la chasse, un faible taux de reproduction et un gréganisme exacerbé (qui le rendait inapte à se reproduire autrement qu'en colonies compactes de plus de 100 000 couples).

conservation du fait de leur endémisme et de leurs faibles effectifs. L'exemple bien connu du dodo *Raphus cucullatus* sur l'île Maurice, qui est éteint depuis 1680, est assez édifiant en ce sens. Quelque 58 espèces, représentant 19 % des colombidés, sont également considérées comme menacées si l'on regroupe les catégories « vulnérable », « en danger » et « en danger critique d'extinction » (figure 1). Parmi celles-ci, 47 sont insulaires. Actuellement, plusieurs espèces font l'objet de plans d'action dans les DOM-TOM, certaines étant classées en danger critique d'extinction (CR). C'est le cas par exemple de la gallicolombe érythroptère (*Gallicolumba erythroptera*) dans l'archipel des Touamotou (encadré 2).

### Des espèces gibiers appréciées

Parmi les colombidés, certaines espèces font l'objet d'une exploitation passionnelle. En matière de gestion, le meilleur exemple à suivre est incontestablement celui de la tourterelle triste *Zenaida macroura* en Amérique du Nord (classement UICN : LC). Un suivi de l'abondance des effectifs nicheurs est réalisé par l'*US Fish and Wildlife Service* et le Service canadien de la faune depuis 45 ans (début en 1965) : le *Call Count Survey* et le *North American Breeding Bird Survey*. Les tableaux de chasse sont définis et évalués chaque année en conséquence. Environ 17 millions d'individus ont été prélevés aux États-Unis en 2008 et 2009.

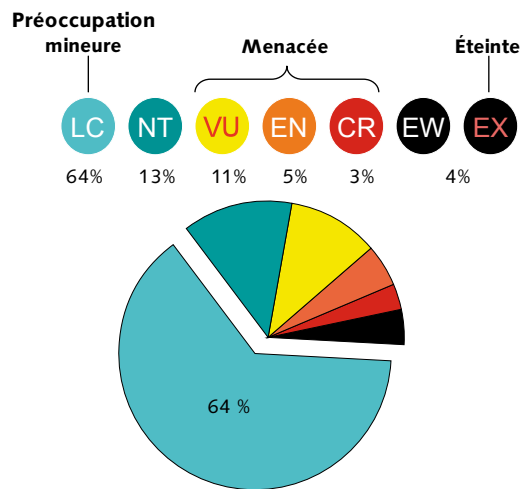
Certaines espèces, considérées comme des nuisibles du fait de leurs dégâts sur les cultures, font l'objet de destructions par des procédés très éloignés d'une chasse durable (empoisonnement, tirs et prélèvements sans limite dans des chasses touristiques...). C'est le cas par exemple des pigeons picazuro (*Columba picazuro*) et tigré (*Columba maculosa*), de la tourterelle oreillard (*Zenaida auriculata*) en Amérique du Sud, mais aussi des différentes tourterelles (*Streptopelia sp.*) présentes en Afrique.

### Des pigeons et des hommes

Le pigeon biset (*Columba livia*), quant à lui, constitue un cas particulier (photo). Il est en effet considéré comme l'ancêtre de nos pigeons domestiques dont la domestication est supposée remonter entre 5 000 et 10 000 ans avant J.-C. dans l'Est de la Méditerranée. La domestication a conduit à la sélection de races réparties en trois catégories : pigeons de chair, d'ornement et voyageurs. Cette espèce est un cas paradoxal : il existe des

Figure 1 Répartition des espèces de colombidés par catégorie de statut.

Source : IUCN, 2011.



### Encadré 2

#### La gallicolombe érythroptère (classement UICN : CR)

Cette espèce est considérée en danger critique d'extinction. Disparue de Tahiti et de Mururoa, sa distribution est aujourd'hui confinée au seul archipel des Tuamotou. Ses effectifs sont extrêmement faibles, estimés entre 100 et 120 individus. Un plan de conservation, le projet *Tutururu*, est en cours depuis 2000, se traduisant notamment par une campagne d'information et de dératissage sur les îlets. Ce plan de conservation est mis en œuvre par l'association *Manu* avec la fondation *BP Conservation program* ([www.manu.pf](http://www.manu.pf)).

populations férales, omniprésentes en milieu urbain, et des populations sauvages, fragilisées.

L'homme et le pigeon, c'est aussi une longue histoire émaillée de mythes et de légendes (Géroudet, 1983). L'apparente abondance de certaines espèces ne doit pas occulter le risque de réversibilité de leur statut, comme le démontre le cas du pigeon migrateur américain. Les enjeux de conservation des colombidés dans les îles soulignent également la responsabilité de notre pays dans les territoires ultramarins comme les Petites Antilles, Mayotte ou encore la Polynésie. Enfin, en maints endroits, les pigeons sont à la fois adulés par les chasseurs et considérés comme des nuisibles par les agriculteurs... Un paradoxe qui pèse lourd dans les modalités de gestion. ■

### Bibliographie

- Baptista, L.-F., Trail, P.-W. & Horblit, H.-M. 1997. *Family Columbidae* (Pigeons and doves). Pp 60-243 in: del Hoyo, J., Elliott, A. & Sargatal, J. (éd.). 1997. *Handbook of the birds of the world*, Vol. 4. Sandgrouse to Cuckoos. Lynx Edicions, Barcelone.
- Géroudet, P. 1983. *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, Paris.
- Sanders, T.-A., and Parker, K. 2010. *Mourning dove population status*, 2010. U.S. Department of the Interior, Fish and Wildlife Service, Division of Migratory Bird Management, Washington, D.C.
- UICN. 2011. *IUCN Red List of Threatened Species*. Version 2011.1. [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org).



Pigeon biset (Sévaré, Mali, 2008).  
© Jean-Marie Boutin.